



Théâtre Royal du Parc
Rue de la Loi, 3 - 1000 Bruxelles

DIRECTION | ADMINISTRATION 02 505 30 40
BILLETTERIE 02 505 30 30 (12h → 19h)

www.theatreduparc.be

Le Théâtre Royal du Parc est subventionné
par l'Échevinat de la Culture de la Ville
de Bruxelles et la Fédération Wallonie-
Bruxelles / Service Théâtre.

Directeur du Théâtre Royal du Parc
Thierry Debroux



Photos © Zvanock

L'ÉCOLE DES FEMMES

de MOLIÈRE

21.04 → 21.05.2022



L'ÉCOLE DES FEMMES

de MOLIÈRE

DURÉE 1h30 SANS ENTRACTE

Agnès
Tiphanie Lefrançois
Arnolphe
Guy Pion
Horace
Nathan Fourquet-Dubart
Alain
Thierry Janssen
Chrysalde
Benoit Verhaert
Georgette
Béatrix Ferauge
Oronte
Thierry Debroux
Petite Agnès
Lilya Moumen,
Lily Debroux,
Jannah Tournay,
Sophia Bloch
Grande Agnès
Laetitia Jous,
Babette Verbeek

Équipe de création
artistique et technique
Mise en scène
Patrice Mincke
Assistanat
Sandrine Bonjean
Scénographie
et création costumes
Renata Gorka

Chorégraphies
des combats
Émilie Guillaume
Création lumières
Alain Collet
Maquillages
et coiffures
Djennifer Merdjan
Cheffe atelier couture
Elodie Pulinckx
Couturières
Jeanne Wintquin
Agathe Thomas
Anicia Echevarria
Violetta Cruz Pecaric
Création musicale
Daphné D'Heur
Maquilleuse
Céline Yetter
Stagiaires maquillages
Léa Matagne
Élisabeth Cools
Habilleuse
Maya Pérolini
Accompagnatrice
de jeunes talents
Adélaïde Perrault
Peintres
Nicolas Vankerckove
Camille Burckel
Saïd Abitar
Constructeurs du décor
Lucas Vandermortten
Sylvain Formatché
Perle Hervio

Direction technique
Gérard Verhulpen
Régie plateau et générale
Cécile Vannieuwerburgh
Régie son
Loïc Magotteaux
Régie lumières
Noé Francq
Régie
Matthias Polart
Responsable maquillages
Florence Jasselette
Accessoires
et régie plateau
Zouheir Farroukh
Responsable
costumes
Orélie Weber
Assistant technique
Nelson Lize
Stagiaire service citoyen
Émilie Buydts
Stagiaire
Sarah Samain

En coproduction
avec le Théâtre de l'Eveil.

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Pour se prémunir du cocuage et se garantir une femme qui l'aime et lui doit tout, Arnolphe a acheté une fillette de 4 ans et l'a élevée dans l'ignorance totale. Aujourd'hui elle a 17 ans : il va enfin pouvoir l'épouser – comme la société le lui permet, comme son cœur le désire et comme ses pulsions le lui dictent. Mais acheter une femme ne suffit pas pour la posséder... d'autant qu'Agnès semble être bonne élève à l'École de la vie.

À la lecture de ce résumé, il paraît légitime de se demander s'il s'agit bien d'une comédie. Pour ma part, sans pour autant bannir le rire du spectacle, il était inenvisageable de traiter la relation Agnès-Arnolphe avec légèreté ou moquerie. Au contraire, j'ai eu envie de mieux comprendre ces personnages et d'explorer les ressorts de leur relation complexe ; d'autant que Molière fournit un texte riche et nuancé – peut-être parce qu'il a lui-même vécu une relation amoureuse relativement proche de celle d'Arnolphe ?

Ainsi, il était hors de question pour moi de faire d'Arnolphe un prédateur caricatural, sans cœur et sans scrupules, et d'Agnès une jeune fille lisse, un petit agneau pur sans caractère. L'un a construit méthodiquement son projet pendant 13 ans avant que celui-ci ne s'écroule ; l'autre a reçu une éducation déficiente, élevée dans un univers quasi carcéral par des valets

idiots et par un tuteur qui la désire. L'un est hanté par les souvenirs de cette petite fille qu'il a cultivée comme une plante précieuse, ou dont il a fait un jouet qu'il utilise à sa guise, sans se soucier aucunement de son consentement. L'autre voit tout à coup s'ouvrir son horizon et briller un avenir plus libre, plus juste. Leurs enjeux sont énormes, leurs souffrances le seront donc aussi. C'est là, dans l'exploration des moteurs de chaque personnage, que se trouve la matière théâtrale, celle qui permet de poser des questions, de soulever des débats et de comprendre les protagonistes (ce qui ne revient en aucune façon à les excuser).

Arnolphe, Horace, Alain, Georgette, et même Chrysalde, Oronte ou Agnès, tous les personnages nous posent question ; quelles sont leurs pulsions, quelles sont leurs limites ? Prédation, silence coupable, abandon, obéissance aveugle, duplicité... pourrions-nous comprendre ce qui amène chacun à ces extrémités, dans le contexte qui est le sien, afin de prendre attitude à leur égard en connaissance de cause ?

Patrice MINCKE